

GENEVA BRASS QUINTET



Compte-Rendu

ASIA TOUR 2018

**Corée du Sud & Chine
08 au 26 Août**

Corée du Sud, île de Jeju - 8 au 15 Août 2018

Résumé



Fort des liens créés lors d'une première participation remarquable en 2016, le Geneva Brass Quintet était de nouveau invité au Jeju International Wind Ensemble Festival cette année.

Ce festival a su se faire une place d'honneur parmi les événements musicaux dans la région asiatique. Preuve en est, la participation de nombreuses têtes d'affiches : Steven Mead (euphonium), Øystein Baadsvik (tuba), Jens Lindemann (trompette), pour ne citer qu'eux...

Nous avons donc à coeur de confirmer la bonne impression laissée lors de notre précédent voyage et de renforcer notre statut d'ambassadeurs de la musique helvétique pour les cuivres. Même si nous n'étions pas le seul groupe suisse programmé cette année : nos amis de Délit de Cuivres (Swiss Comedy Brass) et le Brass Band de St Prex faisaient également partie de la fête.

Comme il y a deux ans, notre emploi du temps comptait six concerts. Fidèle à notre volonté de défendre le répertoire helvétique, notre programme mettait en avant plusieurs pièces de compositeurs suisses, tels que Arthur Honegger, Daniel Schnyder, Eddy Debons, Christophe Sturzenegger et Jean-François Michel. Nous avons également plusieurs pièces avec cor des Alpes solo, mais aussi une partie plus « classique » avec des pièces de Bach, Mozart, Rossini ou Tchaikovsky.

Nos prestations ont été particulièrement appréciées par le public coréen, très enthousiaste et démonstratif. Il faut dire que la majorité de nos concerts étaient programmés en plein air et que nos chorégraphies musicales, particulièrement adaptées, ont de fait remporté l'adhésion du public dès notre premier concert.

Enfin, cette semaine coréenne a été l'occasion pour nous de nouer ou renouer de nombreux contacts avec les différents artistes du festival. Dès le vol aller Paris-Shanghai puis Shanghai-Jeju, nous avons ainsi fraternisé avec les membres du Coup de Vents Wind Orchestra. Nous avons pu discuter longuement avec Jens Lindemann, rencontré lors de notre précédente tournée au Mexique, ainsi qu'avec le directeur artistique du festival, l'incomparable Steven Mead. Nous avons retrouvé notre ami pianiste Allardyce Mallon, présent en tant qu'accompagnateur. Nous avons également eu un bel échange avec le IKI Brass Quintet, vainqueur du concours de musique de chambre de l'édition 2017. Pour finir, nous avons passé une bien agréable soirée en compagnie des Swiss Comedy Brass et des musiciens du Brass Band de St Prex.

Concert 1 (08/08)



Sortie du bus, après 24h de voyage !

Dès notre arrivée, nous avons juste le temps d'une répétition avant de nous rendre sur le lieu de notre premier concert. Déjà pendant le soundcheck, les passants curieux s'arrêtent pour nous écouter dans ce petit amphithéâtre de pierre au bord de la mer.

Notre programme débute par deux pièces de cor des Alpes sur un fond sonore de cloches de vaches, ce qui nécessite une petite balance. Après quelques difficultés, l'ingénieur du son s'en tire avec un système D qui finit par faire ses preuves.

Dans la chaleur ambiante, étouffante avec le taux d'humidité, notre concert est une réussite. Notre programme est très apprécié. Malgré la fatigue du voyage, nous lançons cette tournée de belle manière avec l'essentiel de notre prestation par coeur. Le public apprécie et manifeste son enthousiasme.

Il nous faut cependant laisser la place à un Big Band local. Nous rejoignons ensuite Allardyce Mallon et Jens Lindemann, ainsi que plusieurs membres du jury du concours de Jeju pour une sympathique soirée où nous évoquons notamment des projets de festivals au Canada.



Premier concert au Jeju Seaside Arts Center.

Jour off (09/08)

Concert 2 (10/08)



Une sculpture qui paraît avoir été faite pour

Nous nous retrouvons avec d'autres artistes dans le parc du Jeju Museum of Contemporary Art, où une petite scène est aménagée au milieu des sculptures contemporaines. L'après-midi est lancée par une performance mêlant théâtre et danse contemporaine avec des artistes coréens. Des musiciens traditionnels jouent ensuite quelques airs, ainsi que Steven Mead à l'euphonium, puis un ensemble de flûtes.

Nous clôturons l'évènement dans l'omniprésence du bruit des grillons ! Notre version nouvellement chorégraphiée de la Fugue en sol mineur de Bach remporte un franc succès, de même que les Airs bohémiens de Pablo de Sarasate interprétés par notre tromboniste David. Les 3 sketches de Eddy Debons et Finish de Jean-François Michel, finissent d'emballer le public qui donne la cadence en applaudissant de lui-même dans les morceaux.

Le soir, nous soupçons en compagnie des membres du Brass Quintet IKI, ensemble japonais, avec lesquels nous faisons connaissance et échangeons sur notre expérience respective du travail en quintet. Un agréable moment de partage que nous espérons reconduire durant le séjour en leur proposant un temps de travail en commun.



Photo de classe avec tous les artistes !

Concert 3 (11/08)

Pour notre troisième concert, l'organisation du festival nous a demandé de jouer en plus de notre programme deux airs traditionnels avec une chorale de plongeuses en apnée. Nous prenons ainsi la direction du village des Haenyo à l'ouest de l'île. Ces « femmes de la mer » sont représentatives de la structure matriarcale de la province de Jeju. Elles sont capables de retenir leur souffle pendant plus de deux minutes et de plonger à vingt mètres de profondeur pour ramasser coquillages et autres fruits de mer, en tenant compte des dangers environnants, requins et autres méduses.



Le cadre du concert est somptueux, en bord de mer, sur une terrasse avec le soleil qui se couche bientôt sur les îles qui nous font face. Une fois n'est pas coutume, nous en profitons pour chauffer sur les brise-lames.

Nous assistons d'abord à une démonstration impressionnante du maniement des fusils par un régiment de la marine coréenne.

Puis vient notre tour de montrer l'étendue de nos talents, avant d'être rejoints par la chorale. À notre suite, les plongeuses en habits traditionnels reprennent alors en chœur les mélodies arrangées pour l'occasion et à notre intention par un compositeur local. Leur chorégraphie, autour d'une barque de bois et d'un feu de camp, relate leur travail en mer et les conditions auxquelles elles sont confrontées.

Le mélange des cultures, entre tradition coréenne et musique occidentale fonctionne à merveille. C'est une expérience qui restera à coup sûr dans nos mémoires.

Concert 4 (12/08)

Ce dimanche, nous sommes programmés pour un concert au grand théâtre du Jeju Culture and Arts Center. En soirée, nous rejoignons le lieu du concert, une magnifique



Après-concert, avec la chorale des Haenyo.

salle où nous avons déjà joué lors de

notre précédente venue. Nous nous réjouissons d'y retrouver une acoustique digne de ce nom et surtout une température moins élevée !



Notre prestation est très applaudie par un public attentif. Notre programme prend de nouvelles couleurs dans ce bel écrin sonore. Nous faisons notamment sensation lors de notre bis, GBQ Présentation, en annonçant chacun à notre tour les musiciens du quintet pour la première fois en

coréen et sans nous tromper ! C'est un soulagement pour nous, après quatre jour d'intenses répétitions, coachés par notre guide !

Nous sympathisons ensuite avec Kim Hyun Ho, jeune trompettiste coréen et gagnant du concours de Jeju en 2017. Étudiant au CNSM de Paris depuis trois ans, il parle parfaitement bien le français, ce qui facilite les choses.

Concert 5 (13/08)

Cette nouvelle semaine commence dans le partage musical avec nos amis du Brass Quintet IKI. Nous les retrouvons pour une petite séance de lecture de différentes pièces. Nous proposons d'abord un double quintet d'Allan Stephenson. Puis les IKI nous font découvrir plusieurs pièces de leur programme, dont une belle chanson traditionnelle japonaise et un arrangement de « Aux Champs-Élysées ». Avant de nous quitter, nous échangeons nos contacts et promettons d'échanger quelques partitions par mail.

Un taxi nous emmène ensuite dans le sud de l'île, à Seogwipo, où nous sommes programmés en soirée. En route vers le lieu du concert, nous passons par



Jeongbang Pokpo

l'impressionnante Jeongbang Pokpo, seule chute d'eau de toute l'Asie à se jeter directement dans la mer. Enfin, nous arrivons à Cheonjiyeon Pokpo, une autre chute, à côté de laquelle se trouve notre scène, entourée d'arbres tropicaux.

Le public est nombreux, car la proximité du chemin qui mène à la cascade attire beaucoup de monde. L'ambiance est très chaleureuse et notre programme fait mouche. Le cor des alpes impressionne particulièrement et nos chorégraphies dans les différents morceaux fonctionnent à merveille. De nouveau, le public apprécie notre effort de présentation en coréen et nous réserve un tonnerre d'applaudissements.

Nous cédon ensuite la place à l'orchestre Coup de Vents, que nous avons rencontré dans l'avion. Nous échangeons nos contacts en fin de soirée avant de rentrer à l'hôtel.

Concert 6 (14/08)

Pour notre dernier jour en Corée, nous jouons de nouveau à Seogwipo, mais cette fois au Seogwipo Arts Center. Notre prestation vient clôturer un concours d'ensembles de jeunes, pour la plupart des orchestres de différents collèges ou lycées coréens. Elle sera cependant de courte durée, car il nous a été demandé de jouer seulement 15 minutes.

Le public apprécie néanmoins et nous en redemande. Nous terminons ainsi notre série de concerts coréens avec deux bis : GBQ Presentation de Christophe Sturzenegger, notre corniste, et le bien nommé Finish de Jean-François Michel. De retour à Jeju-ville, nous profitons de notre dernière soirée pour aller souper en compagnie de nos amis de Délit de Cuivres. Plus tard, nous retrouvons un peu par hasard des musiciens du St Prex Brass Band. La soirée est longue et nous rentrons tard dans la nuit à l'hôtel pour profiter de quelques heures de sommeil avant le départ.



Jour de transition (15/08)

Nous bouclons nos valises à regret, mais heureux de notre deuxième séjour sur Jeju. L'accueil qui nous a été réservé a encore une fois été enthousiaste, ce que vient confirmer une dernière entrevue avec les organisateurs du festival, Monsieur Lee Sang-cheol et Steven Mead. Après une ultime séance photo et un échange de CDs avec Jens Lindemann, nous prenons la direction de l'aéroport pour nous envoler vers Pékin et la suite de notre périple asiatique.



Avec Jens Lindemann, avant le départ.



Chine - 16 au 26 Août 2018

Résumé

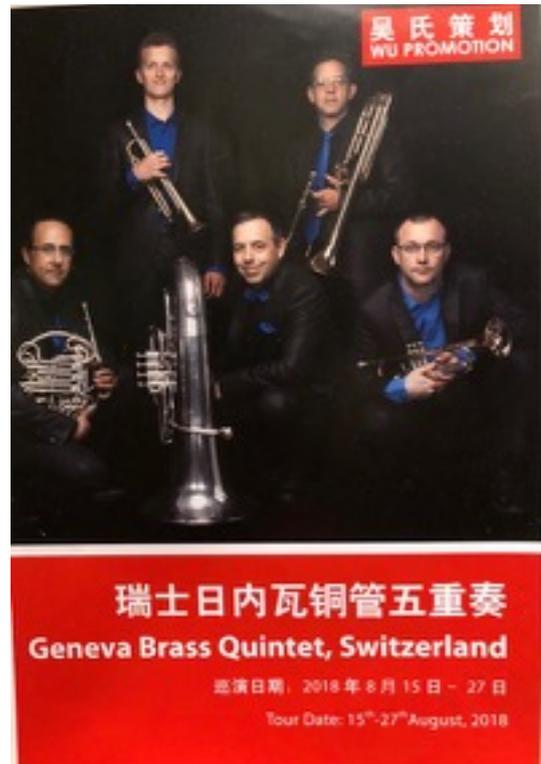
Pour ce nouveau séjour en Chine, après 2011, 2014 (Hong-Kong et Macao) et 2015 (Hong-Kong), le Geneva Brass Quintet était à nouveau engagé par l'agence WU Promotion, avec qui nous avons fait notre première tournée asiatique.

Cette tournée au rythme effréné (de l'aveu même de notre tour-manager) nous a permis d'accroître notre popularité en Chine et de nous placer un peu plus parmi les ambassadeurs de la musique de chambre occidentale pour les cuivres.

Si elle a été moins fructueuse en terme de contacts qu'un festival comme celui de Jeju - ce qui est bien normal étant donné l'enchaînement des concerts très éloignés géographiquement les uns des autres -, nous y avons quand même fait de belles rencontres, à l'image des quelques professeurs et étudiants qui sont venus nous saluer pendant les séances de dédicaces. D'un point de vue professionnel, nous avons été approché par une autre agence de tourneurs qui a pris nos coordonnées, peut-être pour une prochaine saison. Nous avons également pu rencontrer plusieurs représentants de l'ambassade ou des consulats de Suisse, à Pékin, Chengdu ou encore Guangzhou. Enfin, nous avons eu le plaisir de retrouver le temps d'une soirée le trompettiste valaisan Yannick Barman, présent en Chine pour une résidence, comme nous grâce au soutien de ProHelvetia.

Du point de vue de l'ensemble, cette tournée a sans aucun doute été très bénéfique à tous les niveaux. Elle nous aura permis de donner notre meilleur dans toutes les situations d'acoustique, de fatigue, etc. et d'accroître encore plus notre finesse de jeu, que ce soit sur le plan musical ou théâtral. En effet, nous avons travaillé en amont pour proposer une partie du programme par coeur et chorégraphiée, avec l'aide du metteur en scène Didier Nkebereza. Sur le plan relationnel, nous aurons renforcé nos liens de famille GBQ. En somme une aventure humaine et musicale !

Quant à notre programme, il reprenait toutes les pièces proposées à Jeju pour chaque concert. Une prestation d'1h30 à 2h, ce qui est loin d'être banal pour des cuivres, spécialement en musique de chambre. D'autant plus quand il s'agit d'enchaîner 8 concerts en 10 jours. Un challenge que nous avons relevé avec succès !



Concert 1, Pékin (16/08)



Pose devant le Palais d'Été.

Profitant du temps libre avant notre premier concert à Pékin, nous visitons le Palais d'Été, splendide ensemble de temples et résidences de l'empereur, construit au 18ème siècle autour d'un lac magnifique.

Puis nous partons pour la salle de concert de l'université de Tsinghua, la Mong Man Wai Concert Hall. Notre concert est programmé pour les enfants. Le programme est donc adapté pour la circonstance, mettant en valeur des pièces visuellement plus attractives, comme les solos de cor des Alpes ou le Duo des Chats de Rossini. Nous faisons également une brève explication du fonctionnement des cuivres, demandée par l'organisateur, ce qui nous permet de nous remémorer notre programme de concerts scolaires, tels que nous le donnerons pour le DIP à Genève à l'automne.

Les applaudissements sont moins nourris qu'en Corée, mais comme nous allons le découvrir par la suite, c'est assez typique des chinois de rester modérés même si ils ont aimé la performance à l'écoute. La vente de CD ainsi que les dédicaces et photos d'après-concert viennent d'ailleurs nous rassurer sur leur appréciation générale.

Nous passons la soirée avec un attaché à la culture de l'ambassade de Suisse à Pékin, Romain Barrabas, et Yannick Barman, tous deux venus écouter le concert. Cet agréable moment en leur compagnie nous permet d'en apprendre plus sur les us et coutumes des chinois en matière de culture.



Concert 2, Tianjin (17/08)

Après un court trajet en train à la vitesse de 350 km/h (!), nous arrivons à Tianjin pour notre deuxième concert. La salle de concert est splendide, toute en bois et avec une acoustique qui n'a rien à envier aux plus belles salles européennes.



Nous jouons notre programme complet, précédé de quelques fanfares dans le hall de la salle. Le public est ravi et les smartphones sont déjà de sortie pour quelques photos et vidéos. Notre concert est bien apprécié et le public applaudit volontiers pendant les bis, ce qui est notable en Chine.

Nous nous prêtons ensuite au jeu des désormais traditionnelles photos et dédicaces d'après-concert, au cours desquelles nous rencontrons notamment le professeur de trompette de Tianjin ainsi qu'un de ses étudiants. Des jeunes chinoises nous offrent également des pin's confectionnés spécialement pour nous et un bouquet de fleurs, attention très délicate de leur part.

Concert 3, Shijiazhuang (18/08)

Arrivés à la gare de Shijiazhuang, nous devons patienter car un bouchon retarde nos taxis. Cela nous fait arriver à l'hôtel deux heures plus tard que prévu, premier petit bémol dans l'organisation de cette tournée. Malheureusement, il est compliqué de changer de taxis, car Mercedes-Benz, qui nous véhicule ici, est le principal sponsor de notre concert du soir. Nous apprenons ainsi que ce concert sera une prestation privée, pour les bons clients de la marque.



Coucher de soleil à Tianjin.

Le Hebei Arts Center semble se prêter aussi bien aux performances artistiques qu'à des meetings ou présentations diverses. L'acoustique est donc moins bonne que la veille. Nous faisons une bonne prestation, malgré l'écoute distraite du public peu habitué à ce genre de concerts. Néanmoins, la plupart des personnes présentes ainsi que le staff de Mercedes-Benz monte sur scène à la fin pour une séance photo qui n'en finit plus.



Le public tenu en haleine par Éric.

Concert 4, Yangzhou (19/08)



Le tuba en cabine !

Un réveil matinal nous sort du lit pour un départ de l'hôtel à 5h30, direction l'aéroport. Si le trajet jusqu'à Yangzhou se passe bien dans l'ensemble, Éric, notre tubiste, doit cependant sortir le tuba de son coffre à l'aéroport, car ledit coffre ne rentre pas dans les standards des dimensions de la compagnie pour les bagages en cabine... Le tuba hors de sa boîte - mais bien sanglé - profite donc de deux sièges en classe économique, ce qui est assez rare et cocasse pour être signalé !

Après un passage au dessus du fleuve Yang-Tsé, nous arrivons enfin à Yangzhou et découvrons la salle de concert juste à côté de notre hôtel.

L'acoustique est intéressante bien qu'un peu trop résonnante. Le public n'est pas très fourni : il semble

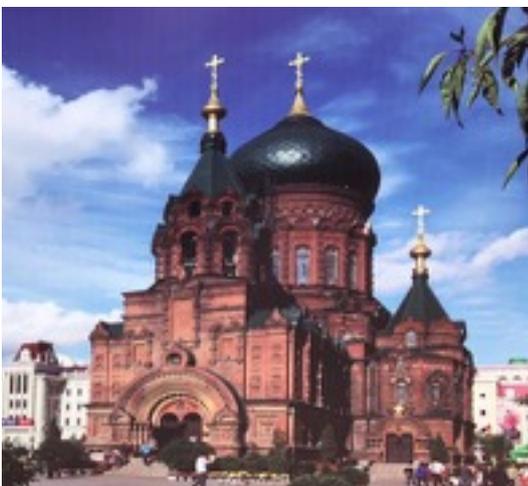
que la culture occidentale soit encore un peu méconnue dans cette province. C'est d'ailleurs notable au niveau de l'architecture : les buildings n'ont pas encore totalement empiété sur les espaces verts ou les maisons.

Nous faisons néanmoins un bon concert avec une belle énergie, ayant déjà en tête les deux jours off qui nous attendent ensuite.

Jours off (20-21/08)

Nous profitons de ces journées off pour nous reposer et recharger les batteries car la tournée est loin d'être finie. Dans l'après-midi du Lundi 20, nous prenons l'avion pour Harbin, au nord-est, non loin de la Russie.

Concert 5, Harbin (22/08)



La cathédrale Ste Sophie de Harbin au style russe orthodoxe.

Après une matinée au calme, nous partons pour la salle de concert de Harbin. Celle-ci nous surprend par sa petitesse. Jusqu'à maintenant, nous avons été habitués à de grandes salles à l'européenne, de type amphithéâtre ou nid d'oiseau. La petite salle du Harbin Concert Hall est tout à fait différente. Il s'agit d'une pièce cubique, très haute de plafond avec deux balcons, mais l'essentiel du public est situé à même la scène et nous entoure sur trois côtés. Surprenant, mais l'acoustique est intéressante.

C'est notre onzième concert de cette tournée asiatique et il y a presque une habitude qui s'installe. Il faut donc être vigilant, d'autant que les deux jours de pause nous ont un peu changé les idées. Cependant nous sommes bien applaudis et avons de nouveau droit à une belle séance de dédicace. Nous y rencontrons notamment des musiciens étudiants à Harbin, dont un trompettiste qui a pris des cours en Europe et parle un peu le français.

Jour off (23/08)



Ce dernier jour off est un peu particulier, puisque l'après-midi est consacré à un long trajet pour rejoindre Chongqing. Nous avons quand même la matinée pour nous. Avant le départ, Lionel en profite pour aller découvrir la magnifique et surprenante architecture de l'opéra de Harbin, que nous avons aperçu depuis les taxis. Cela vaut vraiment le détour et montre qu'en matière d'architecture, les chinois osent tout !

Concert 6, Chongqing (24/08)

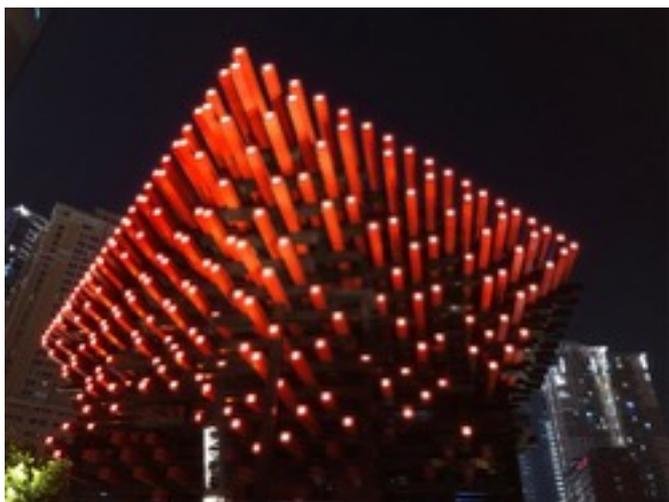
Nous passons notre matinée à visiter le centre-ville de Chongqing, marqué par la jonction du Yang-Tsé et d'une de ses branches, qui n'est pas sans nous rappeler notre Jonction genevoise.

Le soir venu, nous nous rendons au Guotai Arts Center, sorte de vaisseau spatial tout droit sorti d'un film science-fiction, fait d'un enchevêtrement de poutres rouges et noires. La petite salle de concert dans laquelle nous devons jouer n'est pas si impressionnante, mais l'acoustique est intéressante. De nouveau, nous faisons un bon concert. C'est toujours un peu déconcertant de n'avoir que quelques secondes d'applaudissements après chaque morceau, mais nous commençons à nous habituer.



La Jonction de Chongqing.

Lors de la séance de dédicace, nous rencontrons des amis de notre tour-manager Lili, dont Jean, un chinois qui a appris le français à l'université et qui le parle presque parfaitement sans jamais avoir mis les pieds dans un pays francophone ! Il travaille comme guide à Chongqing, aussi nous en profitons pour lui demander quelques



L'architecture futuriste du Guotai Arts Center de Chongqing.

informations sur la ville pendant que nous faisons un petit tour en sa compagnie.

Concert 7, Chengdu (25/08)

Pour cet avant-dernier jour, nous prenons le train de Chongqing pour nous rendre à Chengdu, ville réputée pour être la capitale mondiale du panda. Nous n'aurons cependant pas le loisir d'en voir grand chose. Arrivés à l'hôtel, nous avons juste le temps de nous reposer un peu avant de partir pour la salle de concert. C'est une grande salle à l'ancienne avec plancher en bois sur scène et l'acoustique y est excellente.

Pour une fois, le public semble vraiment attentif et montre qu'il apprécie notre programme. Nous faisons d'ailleurs un belle séance de dédicaces au cours de laquelle tous nos derniers CDs sont vendus. Nous y rencontrons un représentant du consulat de Suisse à Chengdu, venu nous écouter en famille. Sa femme et lui acceptent volontiers de nous guider vers un petit restaurant de rue, où nous passons la soirée en leur compagnie.

Concert 8, Guangzhou (26/08)

Partis à 5h30 de l'hôtel, nous rejoignons l'aéroport pour prendre l'avion en direction de Guangzhou (Canton), notre dernière destination de cette tournée asiatique.

Un taxi nous amène directement à l'incroyable Opéra de Guangzhou et son architecture si particulière, imaginée par l'architecte Zaha Hadid.

Même si nous n'avons pas les honneurs du grand auditorium, notre salle de concert a une bonne acoustique et de nouveau, le



Avec notre tour-manager, Lili Li.



L'opéra de Guangzhou.



Petit moment de détente avant le dernier concert.

public venu nombreux est très à l'écoute de notre prestation.

Nous finissons cette tournée par un beau concert malgré la fatigue accumulée et le réveil matinal. Un membre du consulat de Suisse à Canton est présent pour nous écouter, de même que des représentantes de Sunrise, distributeur de la firme qui édite nos CDs en Suisse (Gallo). Elles

organisent la séance de dédicace post-concert et nous pouvons échanger facilement avec elles étant donné qu'elles parlent très bien le français.

Après avoir répondu à toutes nos obligations, nous passons prendre une douche et faire nos valises dans une suite d'hôtel mise à notre disposition, puis filons à l'aéroport de Guangzhou pour attraper notre vol de retour, fatigués mais bien contents de rentrer à la maison.



Conclusion

Cette longue tournée de 14 concerts, dans ces conditions de climat, de voyage, et avec l'enchaînement des dates, n'aura pas été de tout repos !

Les conditions de jeu, parfois en plein air, parfois dans de très bonnes salles ou d'autres moins bonnes, nous auront appris à être plus réactifs et pour sûr auront permis de souder encore plus le groupe en nous obligeant à faire face ensemble à toutes les situations.

Cela s'est ressenti musicalement avec une progression constante et impressionnante tout au long de la tournée. Le travail permanent à cinq pendant trois semaines aura été plus que bénéfique et nous nous réjouissons d'en retirer les fruits lors de nos prochains concerts et de continuer toujours plus à nous perfectionner.

Elle nous aura enfin rendu d'avantage visibles en tant que quintette de cuivres sur le plan international, nous plaçant parmi les ensembles qui comptent et nous permettant d'échanger avec des artistes de haute volée pour de futures collaborations.